



JCT

HERITAGE A HERITAGE AB

M. Jean-Claude Tornior est loin d'être un novice dans le domaine de la haute-fidélité, nos chemins se sont croisés depuis plus de 30 ans de nombreuses fois que ce soit chez M. Joseph Léon fondateur d'Elipson dans les années 70, ou sous sa propre marque Phonophone, mais aussi en tant que rédacteur en chef de Son Magazine et, plus récemment avec son auditorium spécialisé Hifi Câbles & Cie, devenu l'un des repères incontournables des audiophiles.

prix indicatifs :

Heritage A : 1 600 € la paire

Heritage AB : 3 500 € la paire

Ces conseils avisés sur les câbles ont permis à de nombreux passionnés de retrouver une certaine sérénité "d'écoute", n'hésitant pas le cas échéant à modifier des systèmes d'enceintes au déséquilibre tonal flagrant. Ayant côtoyé les plus grands acousticiens français, JCT connaît tous les pièges en électro-acoustique dans lesquels il ne faut pas tomber. Ainsi, la dénomination de la série limitée d'enceintes qu'il propose, Héritage, prend tout son sens. En effet, elle bénéficie de cette expérience mais aussi d'un côté "sur mesure" pour certains par rapport au "prêt à porter" sonore des grandes marques. D'où cette volonté délibérée de production artisanale et de vente directe au sein même de son auditorium Hifi Câbles, tout en bénéficiant d'un service personnalisé et des conseils avisés pour tirer pleinement parti que ce soit des Heritage A, système deux voies compact ou l'ensemble Héritage A+B où la compacte 2 voies A est associée à un caisson de grave avec filtre pour constituer une trois voies. Les plus curieux s'orienteront vers la technologie par l'image pour constater toute la démarche astucieuse de ces enceintes "pas comme les autres" que ce soit dans leur conception, principe de charge, ou leur amortissement afin d'aller plus loin dans la notion de perception de musique vivante.

CONDITIONS D'ECOUTE

Les JCT Héritage ont été longuement écoutées au cours de séances distinctes, tout d'abord seules les Héritage A posées sur nos supports lourds habituels avec interface

anti-dérapante, puis avec la configuration Héritage A+B avec le caisson grave servant aussi de support aux Héritage A. A juste titre, ayant pensé son système globalement, nous avons utilisé les câbles HP que JCT préconise, les Super Maxi Trans (qui ont demandé une certaine période de rodage pour arriver à leur parfaite plénitude et équilibre tonal correct dans l'aigu), modulation Thot (remarquable de définition, de douceur) et cordon secteur Power Trans qui nettoie assez efficacement beaucoup "d'impuretés" secteur, sans "bouffer" la dynamique.

Côté amplificateur, nous les avons écoutés avec l'une de nos électroniques points de repère de 2 x 100 W hybrides tubes/transistors et un montage à tubes 845, la transparence, la finesse, le gain des Héritage révèlent, un peu à la manière d'une loupe dans le haut-médium aigu, tout déséquilibre ou phénomène de distorsion. Le placement par rapport au mur arrière ainsi que l'écartement entre les systèmes jouent un rôle non négligeable sur la ponctualité des sources, l'étagement des plans. Curieusement, il ne faut pas trop écarter les Héritage et légèrement les orienter vers la zone d'écoute.

ECOUTE

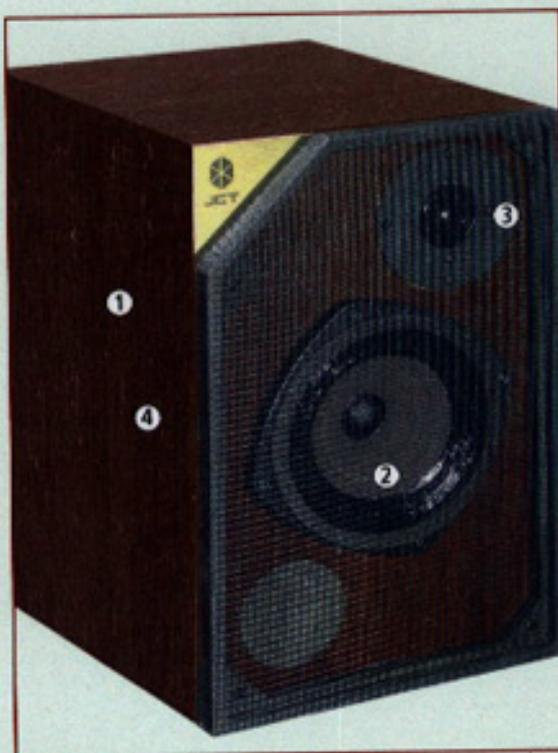
Avec bon sens, JCT a étudié son système en régime impulsionnel pour bien étudier le comportement des haut-parleurs sur le front de montée puis son amortissement rapide avec un minimum de traînage. De plus, il a considéré avec une attention particulière toute la zone "médiane" de fréquences entre 200 Hz et 4 kHz, là où est concentrée l'énergie maximale musicale mais correspond aussi à la zone de sensibilité maximale de l'oreille là aussi. De ce fait, il est important, comme l'a fort bien analysé JCT, de rejeter les fréquences relais en dehors de cette zone et de choisir avec une grande attention le transducteur médium qui se charge de cette zone primordiale qui fait que l'on adhère ou non pratiquement instantanément à la transcription musicale.



En débutant l'écoute avec les Héritage A (2 voies) dans la configuration décrite dans nos conditions d'écoute, avec le passage de la Traviata de Verdi "E Strano!" par Natalie Dessay, accompagnée par l'orchestre de Cologne sous la direction de

Evelino Pido, instantanément, on est surpris par la présence, la transparence, le caractère limpide, fluide, de la prononciation de chaque mot par la soprano. Les montées vertigineuses dans l'aigu s'effectuent sans heurt, avec même une grande douceur dans le haut-médium aigu, sans aucune insistance sur les s des sifflantes. La modulation de la voix s'exprime dans toute son intensité, exempte d'effet de cornet, de coloration de fond de cône ou de petite boîte (l'amortissement particulier et son bon dosage prennent ici toute leur importance). La capacité dynamique est réellement fulgurante, mais sans partir en dureté insupportable autour de 2 kHz. L'attaque de chaque syllabe est franche, ciselée, sans chuintante désagréable. La restitution est aérée, sans tassement de l'orchestre en arrière-plan, lui aussi très lisible, sans confusion des pupitres. Les attaques des sections à cordes sont promptes avec un vrai ressenti du grain des instruments. La transcription

LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



Vue de l'enceinte Héritage A.

1 - Coffret réalisé en panneau de médite de 22 mm d'épaisseur ultra rigide. 2 - Haut-parleur grave-médium de 16 cm. 3 - Tweeter dôme hémisphérique de 3,5 cm de diamètre. Disposition asymétrique du tweeter afin de ne pas être sur un axe de résonance du baffle support des haut-parleurs. À ce sujet, les tweeters des enceintes droite et gauche sont situés du même côté droit des enceintes et non symétriques droite/gauche (aucune différence suite à des écoutes comparatives effectuées par JCT n'a été constatée).

Le concepteur a voulu produire au "prix le plus juste" en investissant dans la qualité des haut-parleurs, l'étude sur impulsion (importance primordiale de la réponse transitoire) plutôt que dans un "design" tape à l'œil qui n'apporte pas grand chose à la qualité finale d'écoute. 4 - Amortissement interne réalisé par des coussinets en polypropylène remplis d'air puis un rideau de dacron et, derrière le haut-parleur, un absorbeur en spirale en carton ondulé qui réduit considérablement les phénomènes de retour d'ondes au travers de la membrane du haut-parleur grave-médium.

En effet, il ne faut pas oublier que toute membrane est acoustiquement transparente et qu'elle laisse "entendre" tout ce qui se passe à l'intérieur, produit par les ondes stationnaires, venant salir les timbres en superposant (hals parasites, effet nasillard, sonorités d'aboiments, de fond de tuyau) en décalage par rapport à l'information principale.

JCT a passé beaucoup de temps à la fois aux mesures en ajustant le système sur réponse impulsionnelle, et suite à de nombreuses heures d'écoutes comparatives en chassant les colorations en provenance des matières de membranes de ceux adoptés pour l'amortissement interne tout en gardant un caractère vivant à la restitution.

A noter que le tweeter est encastré dans le baffle support alors que le haut-parleur grave médium est monté par l'avant pour limiter les effets de bord et aussi procurer une mise en phase correcte.

LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



Vue de détail du haut-parleur grave médium de 16 cm équipant l'Héritage A.

1 - Membrane papier traité graphite mat à la fois légère, rigide, avec une grande vitesse de propagation des ondes dans la matière. 2 - Suspension petits pils vernis à fort rappel avec un minimum de traînage (JCT a choisi ses haut-parleurs après visualisation du comportement en régime transitoire, temps d'établissement rapide et absence de traînage). Ces haut-parleurs ont été réalisés spécialement par Davis pour cette série Héritage. 3 - Bobine de 2,7 cm de diamètre sur support haute température. 4 - Saliolier ultra-rigide, alliage d'aluminium amorti avec branches nervurées. 5 - Spider à fortes corrugations dont la compliance a été étudiée en rapport avec celle de la suspension périphérique. 6 - Circuit magnétique blindé avec deux ferrites de 10 cm montées en opposition de pôles magnétiques, pour une concentration du flux autour de la bobine.



Vue du tweeter à dôme hémisphérique.

1 - Dôme en tissu imprégné de 3,2 cm mis en mouvement (2) par une bobine de même diamètre, ultra légère, baignant dans le flux magnétique de 1,3 T de densité procuré par (3) une ferrite de 8 cm. 4 - Chambre arrière amortissante. Ce tweeter à haut rendement mais de grande douceur tonale transcrite les fréquences au-delà de 4 kHz. Le filtre de l'Héritage A (non représenté ici, mais que nous avons analysé) est de type 12 dB/octave. Il fait appel à des selfs à pot ferrite afin que le conducteur des fils de liaison ne dépasse pas 0,6 mm de diamètre (résistance inférieure à 0,1 Ohms). Les conducteurs de grosse section ont souvent des effets néfastes sur la définition, la clarté de la zone médium (l'expérience acquise par JCT au niveau des câbles, trouve ici sa pleine expression). Ainsi le câblage interne fait appel à différents types de conducteurs, suite à cette expérience et à des écoutes approfondies. A signaler que le condensateur en série avec le signal est de type à film polypropylène métallisé, la résistance servant à amortir la self en série, symétrise aussi les pentes à la fréquence charnière de croisement.

est homogène, on ne souffre pas d'un manque de grave, le haut-grave est bien articulé, présent quand il le faut.



La capacité dynamique exceptionnelle par rapport à la taille compacte de l'Héritage B se retrouve avec le complexe déroulement mélodique de la *Symphonie n°6 de Mahler* par l'orchestre symphonique de Berlin, sous la direction de Simon Rattle où l'interprétation est enlevée, prompte, évidente, sans coloration cartonneuse ou "wouin wouin" en particulier sur les sections contrebasse, violoncelle, ultra alertes dans leurs attaques. Même les coups de timbales ressortent avec une vigueur, un tonus de bon aloi toute proportion gardée en provenance d'un système aussi compact. On ne s'attendait pas à un décryptage aussi précis, aérien de la part de ces systèmes qui, ne l'oublions pas, dans cette configuration simple, ne dépassent pas les 1 600 euros la paire. En effet, dans un jugement absolu, sans critère de prix, les Héritage A peuvent rivaliser avec nombre d'enceintes plus volumineuses et beaucoup plus onéreuses et encore, elles n'auront pas forcément ce caractère de promptitude, ce souci du détail, dans toute la zone médiane.



Avec la voix d'Yves Montand interprétant le poème de Baudelaire *les Bijoux*, les Héritage A font preuve d'un phrasé exceptionnel, dans la prononciation naturelle de chaque mot. Elles évitent de tomber dans les colorations chuintantes "che che" de nombre d'enceintes équipées de haut-parleurs polypropylène pour au contraire bien placer les accents toniques de l'artiste. Le déroulement des mots est très fluide. Là aussi, on retrouve en dénominateur commun un haut du spectre bien intégré qui ne brille pas artificiellement en métallisant les sifflantes. L'accompagnement de la contrebasse est certes légèrement tronqué dans le grave mais ce ne sont pas les cordes d'un violoncelle qui sont pincées. Le balayage des tubular bells "sonnent" avec une vérité dans les résonances d'alliage hyper réaliste. Tout l'ensemble de la restitution est cohérent, sans effet de projection à partir d'une petite boîte.

Avec la configuration Héritage A+B (en utilisant exactement les mêmes câbles) nous avons repris une partie des CD utilisés pour l'Héritage A avec en plus quelques autres beaucoup plus "violents" dans le bas du spectre. On constate certes une assise ayant plus de poids en dessous de 200 Hz tout en ne faisant pas trop effet de masque sur la limpidité de la zone 200 Hz - 1 kHz.



En repassant le passage des *Bijoux* par Yves Montand, la contrebasse sonne avec plus de coffre après les pincements des cordes, un caractère plus boisé dans son timbre. La voix gagne en profondeur et ne perd en rien sa promptitude sur l'attaque de chaque syllabe, mais apparaît comme un peu plus évasée moins ponctuelle autour de 150 Hz - 1 kHz. On dirait qu'Yves Montand est plus âgé, plus mûre dans son interprétation (ce qui devait être le cas à l'époque de l'enregistrement car il devait avoir 50 ans). De plus, l'acoustique du studio est plus présente, plus enveloppante.



30 Avec l'ultra violent pour les enceintes un peu faiblardes, album *Live At The Market Theatre* d'Hugh Masekela, les Héritage A+B vous font suivre l'évolution rythmique pour le moins puissante et dévastatrice, sans effet de congestion sonore ou de claquement de l'équipage mobile à l'agonie. L'ambiance ressort avec une clarté évidente. Les saturations du micro, le leader a vraiment une voix qui pousse très, très fort, ne mettent pas le tweeter en difficulté qui garde son calme sans virer aux sonorités hystériques. Cela "pulse" naturellement avec une évidente facilité à vous donner envie de taper du pied, de claquer des doigts pour accompagner l'interprétation.

SYNTHÈSE DE L'ESTHÉTIQUE SONORE

Les JCT Héritage A sortent totalement de la production courante pour apporter un "air frais" dans le sur-mesure de l'écoute à partir d'un système ultra compact. Il faut considérer l'approche globale, câbles de liaison, modulation compris pour bien cerner la personnalité attachante de ce système créé pour les passionnés, réalisé par un vrai passionné ayant de l'expérience au sein du microcosme de la hifi". La clarté de restitution liée à une douceur dans le haut-médium aigu surprenante autant que le délié, l'articulation facilitent la compréhension des développements mélodiques et rythmiques. Avec le caisson de grave pour former l'Héritage A+B, on aura la possibilité de faire évoluer son système de base, voire de l'adapter à des conditions de pièce d'écoute plus volumineuse, sans perdre trop du caractère spontané et de la clarté des systèmes compacts Héritage A. Voilà une autre manière clairvoyante d'aborder l'approche d'une enceinte (évolutive) avec, de plus, un dialogue direct avec son concepteur afin d'optimiser au mieux selon ses conditions d'écoute, le subtil équilibre de tout le système. Dans d'autres domaines de très haut luxe et de technologie de pointe (montre à grande complication, automobile de très grande performance), un lien s'effectue de plus en plus directement entre client et concepteurs, pourquoi n'en serait-il pas ainsi dans le domaine de la haute-fidélité musicale.

Spécifications constructeur

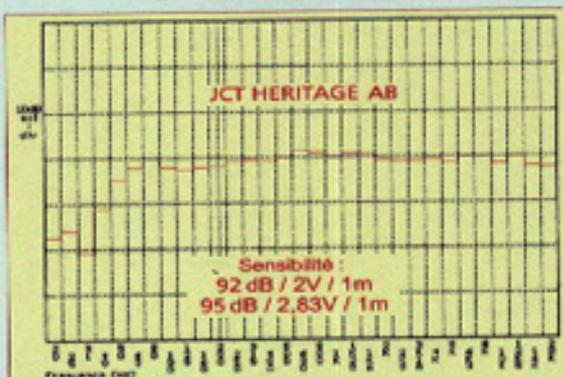
JCT Héritage A

Système : 2 voies, bass-reflex, compact
Haut-parleurs : 1 x grave médium de 16 cm, tweeter dôme hémisphérique de 3,5 cm
Fréquences de coupure : 4 kHz
Sensibilité : 93 dB/1 W/1 m
Impédance nominale : 4 Ohms
Dimensions : 24,5 x 30 x 38 cm
Poids : 11 kg

JCT Héritage AB

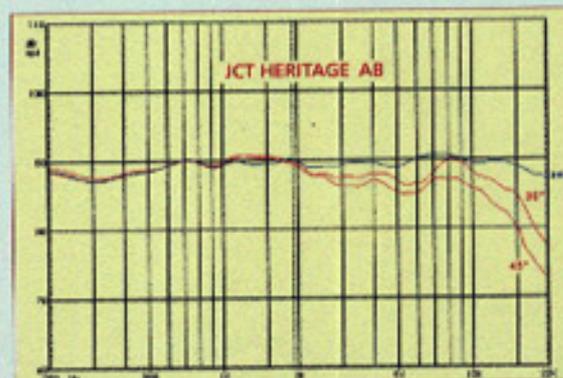
Système : Héritage A + caisson grave bass-reflex
Fréquences de coupure : 200 Hz
Bande passante globale : 30 - 20 000 Hz
Impédance nominale : 4 Ohms
Dimensions : 24,5 x 43 x 74 cm
Poids : 16 kg

L'AVIS DU LABO



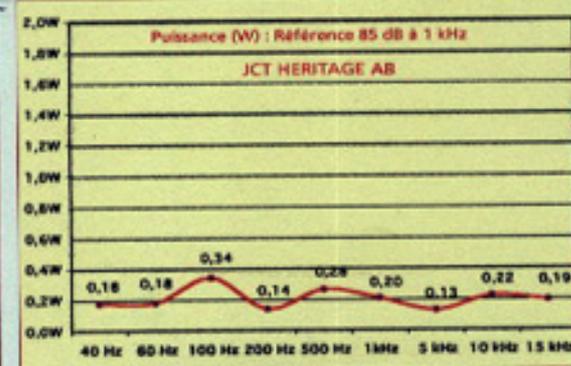
Courbe par tiers d'octave dans l'axe

Mesure avec le caisson grave. La linéarité est excellente, le niveau dans le grave est important. Très bonne sensibilité avec 95 dB (!) pour 2,83 V.



Courbes de directivité 0, 30, 45°

Directivité bien contrôlée, le niveau est maintenu sans atténuation jusqu'à 10 kHz. Au delà; les pentes d'atténuation sont douces, sans accident.



Courbe de consommation

Excellent résultat, avec une courbe plate, très peu accidentée et une consommation maxi de 0,36 W seulement.